



Cinémas

[Comment Kinépolis tisse sa toile](#)

Par Aurélia SALINAS • Journaliste de La Semaine • 01/12/2014 à 14h19



Le groupe belge Kinépolis a été désigné lundi par la commission départementale d'aménagement commercial. Ses propositions de construction de cinéma à Waves, Muse et de rénovation dans le centre-ville ont davantage séduit que celle du CGR. Sa candidature a été portée par la ville de Metz, qui l'a jugée plus raisonnable. Elle place l'opérateur en position de monopole. «Il permettra la diversité », assure Hacène Lekadir, adjoint à la culture de la ville de Metz. A voir.

Le 9 décembre 2011, la commission départementale d'aménagement commerciale avait refusé le projet de Kinépolis de bâtir un cinéma de 6 salles et 892 fauteuils dans le centre commercial Waves à Moulins-lès-Metz. 5 voix contre, 2 pour, 1 abstention sur 8 votants. Le 17 novembre 2014, la même CDAC a accepté un projet qui semble similaire du moins sur le papier. 6 voix pour, 2 abstentions, un contre sur 9 votants. Toujours 6 salles, toujours 892 fauteuils, toujours à Moulins-lès-Metz.

L'expérience de l'échec

Pourquoi oui maintenant et non hier ? Parce qu'hormis la situation le nombre de salles et de fauteuils, tout a changé. En 2011, le centre commercial Waves où doit s'implanter le futur cinéma n'était qu'un point incertain dans l'horizon. Aujourd'hui, il est une réalité inaugurée il y a quelques jours.

Kinépolis proposait juste un projet unique dans le sud, il s'agit désormais d'une offre globale comprenant la gestion des cinémas du centre-ville messin. Le changement émane d'une volonté municipale. Jugeant la situation des cinémas du centre-ville en deça de ce qu'elle pourrait être, la ville de Metz et son adjoint à la culture, Hacène Lekadir ont décidé de faire d'une pierre trois coups. Elle a lancé un appel d'offres comprenant la construction d'un cinéma dans le Sud Messin, un autre dans le quartier de l'Amphithéâtre, et la transformation du cinéma Le Palace en un établissement Art et essai. Kinépolis et CGR ont répondu oui et accepté de plancher sur cette nouvelle carte des cinémas.

Kinepolis disposait de quelques longueurs d'avance : une présence triple dans la région (à Thionville, Nancy et Saint-Julien-lès-Metz), et surtout un projet refusé en 2011 d'où la possibilité de transformer cet échec en expérience. « Notre projet n'est pas né du jour au lendemain. En trois ans, il y a eu une maturation de notre réflexion », explique Philippe Allout, responsable d'exploitation pour Kinepolis en France. « En trois ans, Kinepolis a rencontré beaucoup de monde », note Hacène Lekadir.

Lundi 17, Kinepolis et CGR se sont donc succédé devant la CDAC pour présenter leur projet. Face à eux : le préfet, un représentant du collège des consommateurs, un autre du développement durable, un de la Drac, le président du Scotam, Henri Hasser, le maire de Moulins-lès-Metz, Jean Bauchez, un représentant de Metz Métropole, Alain Chapelain, une personnalité qualifiée représentante du CNC (Centre National du Cinéma), Patricia Sallusti pour la mairie de Metz et enfin une représentante de la mairie de Pont-à-Mousson et du conseil général de la Moselle.

La commission s'est ouverte avec l'audition des cinémas indépendants d'Ars-sur-Moselle, Marly et Pont-à-Mousson. « Je demande instamment aux décideurs et élus responsables que vous êtes de mesurer les conséquences de votre vote. Accepterez-vous d'engager un budget conséquent pour réparer les dégâts collatéraux engendrés par cette implantation au sud de Metz ? » a ainsi questionné René Parmentier, directeur du cinéma Union à Ars-sur-Moselle.

Les directions de Kinepolis et CGR ont ensuite exposé leurs arguments. Et c'est donc Kinepolis qui a été choisi. Pour la ville de Metz, c'est une bonne nouvelle. Elle a d'ailleurs œuvré depuis quelques semaines pour que le vote aille dans ce sens. « Inacceptable », c'est ainsi qu'Hacène Lekadir qualifie après coup le projet « CGR ». Avec 1630 fauteuils, accompagnés d'une zone de loisirs, cette proposition était jugée trop importante. Elle aurait surtout généré un déséquilibre dans l'agglomération.

Les négociations de la ville de Metz

« J'ai passé mon été à travailler sur ce dossier. J'ai rencontré les représentants de CGR et Kinepolis à plusieurs reprises. Trois rendez-vous ont eu lieu avec Michel Humbert, actuel directeur du Palace et du Caméo. Le maire a rencontré le président de l'agglomération et le maire de Moulins à trois reprises afin de les convaincre que le projet du Kinepolis était le meilleur pour l'agglomération. Enfin, la dernière phase de négociations s'est opérée avec les cinémas indépendants qui ont été reçus par les représentants de Waves et Kinepolis. Ils ont été rassurés puisque Kinepolis leur a affirmé qu'il ne demanderait pas d'exclusivité sur les copies », raconte Hacène Lekadir.

C'est là une des promesses faites par Kinepolis. La mairie a établi un cahier des charges qu'elle souhaite voir respecté à la lettre afin d'assurer l'essentiel pour elle : « Sauver le cinéma du centre-ville ». La rénovation du Palace, la nomination conjointe de son directeur par la mairie et Kinepolis, la création d'une salle d'éducation à l'image, d'un lieu d'exposition, le maintien de tous les salariés du Caméo et du Palace. A toutes ces exigences, Kinepolis a répondu oui tout comme CGR d'ailleurs. Reste une inquiétude légitime qui débouche sur un

questionnement : Kinopolis est-il capable de proposer une programmation Art et Essai ? Le propriétaire du plus grand multiplexe de France doté de 23 salles et 8000 places construit à Lomme en 1996 dispose-t-il des compétences adéquates ?

«Procès d'intention»

« C'est un procès d'intention qui n'est pas légitime », estime Philippe Allout. « Les gens ne savent pas ce que nous sommes capables de faire. Nous sommes implantés dans plusieurs pays, nous côtoyons beaucoup de monde, nous développons déjà des contenus alternatifs comme la projection des ballets du Bolchoï ou de l'Opéra de Paris. Dire que ne nous sommes pas de l'Art et Essai, c'est erroné et le fruit d'un manque de connaissances ». Pour autant, la représentante du CNC s'est abstenue lors de la CDAC avec pour argument le fait que Kinopolis aurait tendance à ne pas respecter les 40% de films français et européens auxquels l'oblige une programmation Art et Essai. « Nous sommes plutôt vigilants sur ce point », rétorque Philippe Allout.

Le choix de Kinopolis place le groupe cinématographique en situation de monopole sur le territoire, puisqu'il ajoute une quatrième adresse lorraine à son emprise. Un monopole qui pour Hacène Lekadir n'est pas dangereux mais offre, au contraire, « une diversité. Je préfère cette situation qu'une guerre commerciale entre Kinopolis et CGR qui n'aurait pas servi nos intérêts ». Toutes les cartes sont entre les mains d'un même joueur, qui pourra donc varier les combinaisons. C'est ce qu'espèrent la mairie et un certain nombre de Messins attachés à une programmation originale et globale couvrant toutes les missions du cinéma. « J'entends des inquiétudes, souligne Hacène Lekadir. Je leur oppose les faits. Nous avons des cinémas vétustes, qui enregistraient des fréquentations très basses avec des animations peu abouties. Demain, nous aurons un cinéma tout neuf, un autre complètement rénové; une salle dédiée à l'image, une autre aux expositions, un projet sur le sud messin ».

Kinopolis, « plus humble »

Face à la CDAC, CGR a développé un argumentaire centré sur le fait de casser le monopole du Kinopolis. Kinopolis s'est, selon les personnes présentes, avancé de « manière plus humble, expliquant qu'il avait durant trois ans accompli un gros travail de négociations avec les acteurs du territoire et la ville de Metz ». Un travail de fond qui leur a vraisemblablement donné raison.

De nouvelles étapes administratives sont encore nécessaires avant que ce projet à trois têtes chiffré à 30 millions d'euros soit lancé. Il devrait être achevé dans sa globalité fin 2017. Dans l'ordre, le cinéma construit à Waves devrait ouvrir la marche suivi par celui de l'Amphithéâtre et enfin la rénovation du Palace. Une trilogie presque aussi longue que celle du Seigneur des Anneaux, qui, on l'espère attirera un aussi grand nombre de spectateurs dans ces nouvelles salles.